

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** 25 (1988)  
**Heft:** 932

**Artikel:** Obligations de fin d'année  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1018468>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Statistiques à tout faire

(jd) La presse locale en a fait ses gros titres: 30% des Genevois meurent d'un cancer. L'information est exacte si l'on tient compte de l'ensemble de la population, tous âges confondus. Mais quand on sait que la moitié des hommes décèdent après 75 ans et la moitié des femmes après 80 ans, l'effet de choc s'atténue: il faut bien mourir de quelque chose et, à ces âges respectables, la cause n'a plus guère d'importance. Si par contre on observe les causes de mortalité de la population active — entre 20 et 65 ans — on constate que les accidents de la circulation arrivent confortablement en tête chez les hommes, suivis des suicides; à l'inverse, la mortalité féminine est d'abord due aux suicides puis aux accidents de la route.

### GRANDS GROUPES DE PRESSE

## Le numéro cinq

(cfp) Les quatre premiers holdings dans le domaine des arts graphiques et de la communication sont connus: Ringier, Lamunière, CiCom (Nicole) et Tages-Anzeiger; on voit que le gâteau se partage entre Alémaniques et Romands. Le cinquième sur la liste reste par contre inconnu des non-initiés; ce n'est ni le groupe éditeur de la NZZ, ni Jean Frey (groupe Rey), mais le holding du Berner Tagblatt, qui participe à l'édition de la *Berner Zeitung* (BZ), contrôle Bugra Suisse, entreprise d'arts graphiques, et possède diverses autres participations dans ce domaine ainsi que dans l'immobilier. Son chiffre d'affaires est évalué à 400 millions de francs.

Le groupe est peu connu, parce qu'il a été très discret jusqu'au centième anniversaire du *Berner Tagblatt*, dont la parution a cessé le 31 décembre 1978 et qui a été remplacé alors par la *Berner Zeitung*, fruit de la fusion de trois quotidiens bernois, dont deux d'origine campagnarde.

C'est ainsi que nous avons appris que la *Berner Zeitung* a tourné en 1988 avec un chiffre d'affaires de 80 millions de

francs, dont 27% proviennent des lecteurs et 73% des annonceurs. Le chiffre d'affaires était de 38 millions en 1979, première année de parution.

Une collaboration a été établie avec le *Tages-Anzeiger* de Zurich pour la publication de la *SonntagsZeitung* (participation au capital de 15%) et la diffusion de *Das Magazin* comme supplément hebdomadaire. La BZ participe également à la radio locale *Berner ExtraBe* et possède la majorité du capital de l'agence d'acquisition de publicité Conradio TV AG.

A travers Bugra Suisse, ce sont également deux importantes imprimeries qui sont contrôlées par ce groupe. Il occupe 500 personnes à plein temps et procure du travail à 400 collaborateurs extérieurs.

Malgré l'importance de la *Berner Zeitung*, Berne ne semble pas être en passe de devenir une ville à quotidien unique. *Der Bund*, de tendance radicale mais avec une nuance libérale au sens anglosaxon du terme, est en effet solidement établi. Et même si une collaboration entre ces deux titres est en bonne voie pour la diffusion, ce n'est pas le premier pas vers une fusion. Au surplus, la capitale helvétique possède encore un quotidien de gauche, faible il est vrai mais bien décidé à fêter son centenaire d'ici peu d'années; il s'agit de la *Berner Tagwacht*.

### ENERGIE

## Les «Toujours plus» et les «Encore mieux»

(jd) Alain Colomb, directeur de l'Energie de l'Ouest Suisse (EOS) n'est guère troublé par l'abandon des projets de Kaiseraugst, de Graben et de Verbois, l'opposition de la population à l'énergie nucléaire et l'absence de solution sérieuse au stockage des déchets. Dans une récente conférence organisée par la section genevoise de la Société des ingénieurs et architectes, il a prôné la multiplication des centrales nucléaires pour maintenir notre compétitivité et notre niveau de vie. Pas un mot du gaspillage énergétique et des mesures d'économie possibles (*Le Courrier* du 26 novembre 1988).

A côté des apôtres de la grande bouffe énergétique, il y a ceux qui cherchent à optimiser la consommation. Ainsi la ville de Zurich. Dès 1981 elle s'est dotée d'un programme d'assainissement des bâtiments communaux; elle prévoit d'investir 100 millions en vingt ans pour réduire de 30% sa consommation d'énergie pour la production de chaleur et de 20% sa facture d'électricité.

Six ans plus tard, le bilan est positif pour la chaleur, moins encourageant pour l'électricité. Le programme a donc été complété: formation du personnel responsable de l'énergie, couplage chaleur-force dans cinquante-six des plus importantes chaufferies de la ville, analyse détaillée de dix bâtiments municipaux (locatifs, cliniques, administrations, restaurants, théâtre, piscine).

Les résultats de cette analyse viennent d'être publiés. Les économies potentielles d'électricité représentent 29% de la consommation actuelle, soit une moindre dépense de 380'000 francs par an, une somme supérieure aux frais d'amortissement et d'entretien.

FABRIQUE DE DP

## Obligations de fin d'année

L'approche des fins de mois fait grossir agréablement les enveloppes jaunes en provenance de l'Office des chèques postaux, témoignage d'un nouveau contrat que signent les lecteurs de DP. Car on n'est pas abonné à vie et chaque année, le contrat doit être renouvelé; raison pour laquelle vous avez reçu en novembre le traditionnel bulletin de versement vous permettant de vous acquitter du prix de votre abonnement.

Pas de changement ni d'augmentation: 65 francs pour une année, 100 francs si vous décidez, en plus de votre propre abonnement, de faire découvrir DP à une nouvelle personne et de lui offrir le journal en 1989.

Merci à ceux qui payent sans attendre, diminuant ainsi le travail administratif, assuré par une équipe restreinte.